



# « Un climat professionnel anxiogène » La direction en est responsable !

Le plan de réorganisation mis en place par la direction -sous couvert du contexte d'ouverture à la concurrence- ou de virage numérique, d'efficacité et de productivité du groupe, se traduit aujourd'hui par la suppression d'emplois au sein de la SNCF, et de casse du service public ferroviaire.

Parallèlement les tâches se réalisent aujourd'hui par des sous-traitants : *City-One (réalisations des accompagnements des personnes handicapées), externalisation des charges au Landy, changement de métier ou de région d'emploi pour beaucoup de cheminots avec les conséquences sur la vie de famille...*

**La SNCF s'est lancée, à l'image de ses nouvelles rames, dans une offre à deux niveaux Ouigo et Inoui.**

Ouigo, serait le porte-étendard de la reconquête des déçus du train, attirés par des offres de transport collectif plus compétitives, incarnées par les cars longue distance et le Low Cost aérien. Quand est-il vraiment ?

En accélérant son offre à bas prix, la SNCF affiche de forts taux de remplissage. Mais contrairement à ses dires, ce « succès commercial » n'est pas synonyme de réussite économique. Cinq ans après son lancement, Ouigo n'est toujours pas rentable et n'est pas près de l'être !! Si aujourd'hui, les lignes les plus anciennes sont à l'équilibre opérationnel, celles ouvertes plus récemment au départ des gares parisiennes sont déficitaires !

Comme lors de la réforme ferroviaire de 2016, la direction utilise le même argument de changements « indispensables à la survie de l'entreprise », pour passer en force !

**Élu(es) CSE, organisations syndicales, médecins du travail, tirent le signal d'alarme. Ce « plan de restructuration » détruit les cheminot(es) physiquement et moralement !!!**

À cela, ajoutons le management agressif qui provoque une recrudescence des risques psychosociaux, mettant en péril la santé mentale et physique des agents. Comment pouvons-nous travailler correctement dans de telles conditions ? Beaucoup d'agents éprouvent des sentiments d'angoisse ou sont stressés pendant l'accomplissement de leurs tâches. C'est tout simplement leur santé qui en paie les frais !

Cette politique d'entreprise et ces réorganisations qui s'accroissent, ont pour effet de «déstabiliser» les cheminots et de « créer un climat professionnel anxiogène », **la direction en est responsable !!**

Les témoignages et documents internes présentés succinctement en CSE, montrent que les objectifs sont clairs : *réduction des effectifs, privatisation, casse du service public... Ils sont devenus une fin en soi, quels que soient les moyens pour y parvenir: fermeture de points de vente, incitations répétées au départ, mobilités forcées, surcharge ou absence de travail, réorganisations tous azimuts...*

**Les élu(es) SUD Rail de l'Axe TGV Nord demandent l'arrêt de toutes les restructurations, la prise en compte des expertises RPS, et des mesures concrètes contre le mal-être et la souffrance au travail.**

**Nous ne voulons pas connaître le modèle France Telecom.**

**Si la direction persiste, les cheminot(es) devront répondre par une grève dure.**

**Nous devons les stopper !!!**

**Souffrance au Travail :**

**STOP !!**

